

lotte de Clinchamp, née le 8 octobre 1843. Deux fils, nés en 1872 et 1874 ». Que pense-t-on ici de ce mariage? A-t-il eu lieu?  
NAUROY.

**L'âge de l'impératrice Eugénie.** — Larousse donne pour mère à l'impératrice Eugénie-Maria-del-Pilar de Penon-sande (?) alors que son acte de naissance porterait qu'elle est née le 6 mai 1826, et que sa mère serait Maria-Manuela Kirck Patrick.

M. Charles Nauroy, dans son livre le *Secret des Bonaparte*, prétend que l'acte de naissance prétendu relatif à l'impératrice Eugénie, ainsi que celui qu'on applique à sa sœur, la duchesse d'Albe, ne les concernent ni l'une ni l'autre, mais bien deux filles de M<sup>me</sup> de Montijo, mortes en bas âge. L'impératrice Eugénie serait née en 1824.

Les écrivains qui ont traité cette question en appellent à l'avenir pour élucider le fait.

Cet avenir est-il devenu le présent, et parmi nos collaborateurs, quelqu'un peut-il nous renseigner?

PAUL ARGELÈS.

**Une parodie de « La Conscience » de Victor Hugo.** — Vers 1883, parut dans un journal humoristique (peut-être le *Pilori*) une très spirituelle parodie de la *Conscience* de Victor Hugo, se terminant par ce vers :

L'œil était dans le vase et regardait Jérôme!

Un aimable confrère (ou un obligé ophélette) pourrait-il me la procurer?

CHARLEC.

**Tahan.** — Le *Guide parisien* de Joanne parle, en 1863, des magasins de Tahan, boulevard des Capucines « où l'on trouve une admirable collection d'ouvrages sculptés et ciselés ».

Je possède une jolie boîte en cuivre ciselé, émaillée de rose, avec des amours en pied aux quatre coins, servant de tire-lire, qui porte gravés ces mots : *Taban, Paris*.

Pourrait-on donner des détails sur cette maison célèbre, dire sa naissance et sa mort?

NAUROY.

**Le couvent de Saint-Marc à Florence.** — En existe-t-il une histoire? Quels ouvrages pourrait-on consulter pour y puiser des renseignements?  
SEDANIANA.

**Saint-Domingue.** — Où pourrait-on se procurer la liste des *indemnisés de Saint-Domingue*? Question recommandée à l'obligeance de M. Navoit.

G. ROCHEVERRE.

**Livres à titres bizarres.** — G. Auriol (baron Huyot) vient de publier un recueil de fantaisies sous le titre singulier de *Ma chemise brûle*. Nous, avons déjà *Amours, délices et orgues*, d'A. Alais; *Vous m'en direz tant*, de Bernard et Veber. Pourrait-on faire une liste de ces livres cocasses au moins quant au titre?

CHARLEC.

**Œuvres complètes d'Adolphe d'Ennery.** — Un de nos collaborateurs pourrait-il dresser le catalogue complet des œuvres du célèbre dramaturge?

ALBERT MARIE.

**Dennery ou d'Ennery.** — En décembre 1885, j'ai publié l'acte de naissance de M. d'Ennery (*Curieux*, II, 12), en ajoutant ceci : « J'ai eu pour camarade de collège à Metz, en 1863, un cousin de M. d'Ennery; il signait Dennery et était juif. » Or l'excellente collection des catalogues annuels Reinwald (1858-69, 12 vol. in-8) écrit toujours Dennery et pages 154-5 de son *Itinéraire de Paris à Cherbourg*, s. d. (1859). M. Louis Enault écrit aussi Dennery. Pourrait-on dire quand M. d'Enery a commencé à écrire son nom avec une apostrophe?

NAUROY.

**La rétractation de Talleyrand.** — M. le vicomte d'Harcourt a publié dans le *Carnet historique et littéraire* (avril 1898) un récit de la mort de Talleyrand, laissé par M. le comte de Sainte-Aulaire.

Ce récit n'apprend rien qui ne soit connu depuis fort longtemps. J'en retiendrai seulement les deux dernières phrases que je transcris ici :

« La satisfaction du Pape fut grande, dit M. de Sainte-Aulaire, en recevant la rétractation formelle du dernier évêque ayant adhéré à la Constitution civile du clergé; on croyait à

Paris qu'il donnerait de la publicité à cet hommage rendu à la discipline ecclésiastique..... Grégoire XVI avait d'autres pensées.

Ce n'était jamais pour la satisfaction d'un orgueil mondain qu'il se montrait exigeant et sévère; il s'était cru obligé en conscience de montrer que la jurisprudence romaine est égale pour tous. Plus la situation du prince de Talleyrand était élevée, plus son rôle dans le monde avait été grand, plus il importait de le soumettre à la règle commune. Ce point obtenu, la bonne conduite prescrivait de garder le silence. La rétractation du prince de Talleyrand RESTE ENFERMÉE dans les archives du Vatican et *n'en sortira probablement jamais* ».

Les pièces officielles peuvent être encore dans des archives papales. Mais les promoteurs de la rétractation en avaient gardé copie, car quelques années seulement après la mort de Talleyrand, cette rétractation et la lettre d'envoi au Pape étaient publiées.

J'ai eu ces deux pièces dans ma jeunesse, *il y a plus de cinquante ans*. Je n'ai pas gardé un souvenir bien précis des termes dans lesquels elles sont conçues.

Je serais heureux qu'un de nos collaborateurs pût les découvrir et en donner le texte à *l'Intermédiaire* qui, je crois bien, ne les a pas encore publiées. H. T.

George Sand. — Pourrait-on dresser la liste des articles de George Sand parus dans le *Figaro* (1831-33), la *Revue indépendante* (1841-48), *La Cause du peuple* (1848), *La Montagne de la fraternité* (1848), *La Vraie République* (1848) ?

NAUROY.

La petite guerre. — Je possède un livre relié en vert aux armes de Napoléon III, dont la reliure est remarquable, intitulé : *la Petite Guerre et le Service des Avant-Postes*, par M. Tévis, lieutenant-colonel, ancien élève de l'école-militaire des Etats-Unis, ex-officier d'état-major dans l'armée impériale ottomane, etc. 1855, in-8, librairie militaire de A. Leneveu, rue des Grands-Augustins, 18, imprimerie Guiraudet et Jouaust, VIII et 159 pages. Ce livre est-il connu dans l'armée ? Qu'en pense-t-on ?

NAUROY.

Trabucco. — Je possède un in-32 intitulé : *Complot des Italiens. Attentat contre la vie de l'empereur. Procès complet. Interrogatoire des accusés. Plaidoiries. Réquisitoire. Jugement*, 1864, Lebigre-Du-

quesne frères; imprimerie Renou et Maulde, 137 pages et table. On y analyse la plaidoirie spirituelle de M<sup>e</sup> Rousse pour un des accusés, Trabucco. A-t-elle été publiée d'une façon authentique ailleurs, par exemple dans les œuvres de M. Rousse ?

NAUROY.

Une marque d'armurier. — J'ai trouvé une épée du siècle dernier, à garde de cuivre jaune, d'un joli mouvement Louis XV, dont la lame damasquinée, à double gouttière, porte, dans l'intérieur de chaque gouttière, sur les deux faces, quatre fois, par conséquent, l'inscription ANTHONIO PINCHINTO, sans autre signe ou poinçon. Un confrère obligeant, amateur, comme moi, de vieilles lames, pourrait-il me renseigner sur la nationalité (très probablement espagnole), la résidence et la date du travail de cet artiste ?

Je rappelle à ce sujet que la question que je posais à l'occasion d'une épée de renaissance signée PIETRO DE FORMICANO (XXXII, 49) est restée sans réponse.

LE MAS SAINT-ANDRÉ.

Un écrit officiel du XVII<sup>e</sup> siècle. — J'ai, en ma possession, un écrit sur parchemin, d'une belle écriture du XVII<sup>e</sup> siècle, mesurant environ 28 sur 35 cent, dont voici la copie :

« Aujourd'huy III<sup>e</sup> du mois de may mille soixante-dix-huit La Reine étant à S. Germain en laye désirant gratifier et traiter le plus favorablement qui luy sera possible le S. Delahaye de Vaudetart l'un de ses M<sup>rs</sup> d'hostel en considération des longs services qu'il a rendus dans les armées du Roy, et de ceux qu'il luy rend actuellement dans la fonction de sa charge depuis dix-neuf ans Sa majesté voulant en quelque sorte les reconnoître et luy donner des marques de la satisfaction qu'elle y a, Luy a accordé et fait don de la somme de vingt cinq mil livres sur le prix de sad. charge de Maistre d'hostel veut et entend sad. Majesté qu'aucun ne puisse estre pouruu recceu ny admis en lad. charge qu'il n'aye préalablement payé aud. S. de Vaudetart, ou à ses héritiers ou ayant cause lad. somme de vingt cinq mil livres de laquelle pourtant Sadite Majesté veut que led. S. de Vaudetart puisse disposer par testament, codicile, donation ou autrement en faveur de qui il voudra et que ceux en faveur de qui il en auroit disposé reçoivent lad. somme de vingt-cinq mil livres en vertu du pnt breuet que Sa dite majesté, pour témoignage de sa volonté a voulu signer de sa main et estre contresigné